

N.-I. Lobatcheffsky

Nouvelles annales de mathématiques 3^e série, tome 12
(1893), p. 188-191

<http://www.numdam.org/item?id=NAM_1893_3_12__188_1>

© Nouvelles annales de mathématiques, 1893, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

N.-I. LOBATCHEFFSKY.

Le 10/22 octobre 1893 aura lieu le centenaire de la naissance de l'illustre géomètre russe Lobatcheffsky.

Nicolas Lobatcheffsky appartient incontestablement au nombre des savants du XIX^e siècle qui non seulement ont enrichi la Science, mais lui ont même ouvert de nouvelles voies.

Les hommes de génie qui ouvrent à la Science de nouvelles voies sont souvent obligés de réfuter les propositions qu'on avait avant eux respectées comme une vérité incontestable.

Le même rôle honorable dans la Science échet à Nicolas Ivanowitch Lobatcheffsky, « ce Copernic de la Géométrie », comme l'a appelé Clifford.

Depuis qu'Euclide a fondé l'édifice immortel de sa Géométrie sur un petit nombre de définitions, d'axiomes et des *postulata* admis sans démonstration, la vérité de ces fondements de la Géométrie ne fut soumise à aucun

doute; tous les efforts des savants de tous les pays et de toutes les époques ont été dirigés à la réduction du nombre de ces axiomes et de ces *postulata* au minimum; la Science présente, par exemple, toute une série de tentatives pour la déduction du *postulatum* d'Euclide sur la rencontre de la perpendiculaire et de l'oblique comme un corollaire mathématique des autres définitions, axiomes et *postulata*; la vérité du *postulatum* lui-même ne fut soumise à aucun doute.

Lobatcheffsky fut le premier qui ait découvert là un problème qui ne peut être résolu qu'au moyen de l'expérience; arrivé à la conviction que l'admission du *postulatum* d'Euclide est équivalente à l'admission de certaines propriétés de notre espace, qui ne peuvent être contrôlées qu'au moyen de l'expérience ou de l'observation, il a montré la possibilité de la Géométrie sans le *postulatum* d'Euclide. Lobatcheffsky a réalisé sa pensée dans une série de Mémoires, avec l'esprit de suite et l'exactitude « d'un vrai géomètre », comme l'a qualifié Gauss.

Ce *princeps mathematicorum* a fait honneur aux travaux de Lobatcheffsky dès 1846; mais cette approbation a passé inaperçue dans le monde mathématique et il a fallu encore un quart de siècle pour que le grand mérite scientifique et philosophique des travaux de Lobatcheffsky fût unanimement reconnu. Cet aveu fut le fruit des travaux de plusieurs géomètres éminents de notre époque, qui ont éclairci que la Géométrie de Lobatcheffsky pour les deux dimensions est équivalente à la Géométrie sur une surface ayant la courbure constante et négative et que la Géométrie pour les trois dimensions introduit dans la Science la notion d'une nouvelle variété, l'espace ayant une courbure.

L'étude de la Géométrie de Lobatcheffsky ou de la Géo-

métrie non euclidienne forme une nouvelle branche de la Science mathématique ayant une grande littérature.

A ces études se rattachent, en formant leur continuation immédiate, les recherches dans la Géométrie des hyperespaces; ces travaux, en jetant une vive lumière sur plusieurs questions de la Géométrie, sont en même temps un auxiliaire qu'on ne saurait remplacer dans l'étude de plusieurs questions difficiles de l'Analyse.

A une haute valeur scientifique des découvertes de Lobatcheffsky correspond une valeur philosophique tout aussi importante : d'un côté elles offrent à la spéculation une nouvelle question de l'étude des propriétés de l'espace; de l'autre elles jettent une vive lumière sur la question de l'origine de nos axiomes géométriques et ont en conséquence une haute valeur pour la théorie de la connaissance.

L'Université impériale de Kasan a eu la gloire d'avoir Lobatcheffsky au nombre de ses élèves et de ses membres; ici Lobatcheffsky a rempli les fonctions de professeur de 1812 à 1846 et celles de recteur de 1827 à 1846. Ce n'est pas seulement à cause de ses mérites de savant et de professeur que Lobatcheffsky est cher à l'Université de Kasan. L'histoire de la vie et des travaux de Lobatcheffsky, dit son biographe, est inséparablement liée à celle de notre Université; il a été le premier de ses élèves qui devint professeur. L'Université de Kasan lui doit une dette de reconnaissance pour la construction de ses meilleurs édifices et pour l'organisation de la bibliothèque.

En vue de ces mérites, la Société physico-mathématique de Kasan ne pouvait se dispenser de célébrer dignement l'anniversaire du jour de naissance du grand

mathématicien russe. Ladite Société ayant l'AUGUSTE autorisation à la souscription qui a pour but de rassembler un fonds portant le nom de Lobatcheffsky s'adresse maintenant aux savants de tous les pays, aux nombreux amis de la Science, en les priant de vouloir bien prendre part à cette souscription.

Conformément au montant de la somme rassemblée, ladite Société se propose de fonder un prix au nom de Lobatcheffsky pour les travaux mathématiques (spécialement pour ceux qui ont trait aux investigations de Lobatcheffsky) ou bien de lui ériger un buste dans l'édifice de l'Université.

Si cette proposition trouve l'accueil qu'elle a le droit d'attendre, la Société physico-mathématique tâchera de réaliser les deux buts et l'Université de Kasan sera embellie par l'image de l'homme qui l'a fait briller d'une gloire immortelle et les jeunes savants qui consacreront leurs labeurs à la Science aimée de Lobatcheffsky trouveront dans le prix de son nom le secours et l'encouragement.

Président de la Société physico-mathématique, A. WASSILIEFF, professeur de Mathématiques à l'Université de Kasan.

Vice-président de la Société physico-mathématique, T. SOUVOROFF, professeur de Mathématiques à l'Université de Kasan.

On prie d'envoyer les souscriptions à l'adresse suivante :

Kasan. Société physico-mathématique.
